CROSS-MEDIA LANGUAGES
Applied Research, Digital Tools and Methodologies
SAGGI – ESSAYS

REPÉRER ET ANALYSER LA VARIATION TERMINOLOGIQUE EN CORPUS D'ÉCOLOGIE
Pour une didactique destinée aux étudiants de traduction spécialisée FR-IT

GABRIELLA SERRONE
Università degli Studi di Bari Aldo Moro
gabriella.serrone@uniba.it

Abstract

(**EN**) The aim of the present article is to show the usefulness of corpus observation for the detection and analysis of the phenomenon of terminological variation in the context of a specialised FR-IT translation course. To this end, we will use two comparable corpora composed of texts in the field of sustainable construction and analyse examples of variation of some of the terms examined, in order to arrive at remarks relevant to translation.

KEYWORDS: terminological variation; corpus; specialised translation; didactic approach; sustainable construction.

(**FR**) Le but du présent article est de montrer l'utilité de l'observation de corpus pour le repérage et l'analyse du phénomène de la variation terminologique dans le cadre d'un cours de traduction spécialisée FR-IT. Pour ce faire, nous exploiterons deux corpus comparables, composés de textes du domaine de la construction durable et analyserons des exemples de variation de quelques termes pris en examen pour déboucher sur des remarques pertinentes à la traduction.

MOTS-CLÉS: variation terminologique ; corpus ; traduction spécialisée ; démarche didactique ; construction durable.

1. Introduction

La variation en terminologie suscite l'intérêt de linguistes et terminologues, désireux de montrer que les termes sont des entités variables qui font l'objet de changements dus à leur évolution dans le temps, aux catégories professionnelles qui les emploient et, parfois, aux aspects culturels spécifiques de la communauté scientifique concernée. Ce phénomène est donc considéré comme un fait linguistique à étudier, pour montrer l'existence d'une continuité entre langue générale et langue de spécialité et pour livrer une image fidèle du langage propre à un domaine qui reste dynamique, susceptible d'évoluer selon plusieurs facteurs. Par ailleurs, c'est pour cela que la terminologie relève

CC BY NC ND

complétement de la linguistique appliquée, car cette dernière s'occupe de définir la langue « dans sa dimension sociale comme structure et comme outil de communication, comme système et comme réponse aux besoins de communication et d'information que pose la société ». (Cabré 1998: 65)

Il s'agit d'une sensibilité développée à la suite d'une relecture et d'un élargissement de la Théorie générale de la terminologie (TGT), conçue par Eugen Wüster, laquelle reconnait à un terme les mêmes typicités que celles attribuées aux vocables, par les lexicologues et les lexicographes qui focalisent leur attention sur leur usage réel, dans les situations de discours et les contextes d'emploi.

Dans le domaine de la traduction, la notion de variation terminologique est moins explorée et elle l'est à des fins didactiques, au bénéfice d'étudiants en traduction spécialisée. Pourtant, la prise de conscience de l'existence du phénomène et l'approfondissement de ses tournures, *via* le repérage et l'observation des variantes, permettrait aux apprentis traducteurs de mieux cerner un domaine spécialisé et d'en traduire les termes spécifiques de manière plus pertinente.

Dans le présent article, nous fixerons notre attention sur des variantes d'usages, observées à l'intérieur de la même communauté d'experts, et sur les différentes formes d'un terme dans des groupes d'experts différents. Ces typicités seront mises en exergue, dans un parcours didactique adapté aux exigences d'étudiants en traduction spécialisée, du français à l'italien, *via* une approche *ad hoc* adaptée par le terminologue, et des fonctionnalités que la linguistique de corpus peut apporter.

2. Contexte théorique

2.1. Variation terminologique et typologie

Avant Cabré (1998), qui entrevoyait la possibilité d'une variation terminologique en introduisant les critères formel, sémantique et fonctionnel de description des termes, Gaudin (1993) avait proposé d'intégrer la variation dans l'étude des langues de spécialité, plutôt que de la refuser ou la stigmatiser. Depuis, le courant linguistique de la terminologie s'est plus spécifiquement interrogé sur des définitions possibles des variations et des typologies par lesquelles elles s'actualisent dans le discours. Freixa (2002) propose une définition probante de la variation dénominative et elle reconnaît la possibilité qu'un terme puisse avoir deux ou plusieurs formes, en rapport avec un concept et un référent, d'où les distinctions suivantes : variation graphique et variation orthographique qui rassemblent des changements liés à l'emploi de sigles et d'acronymes, de symboles et de formes abrégées ; a) la variation morphosyntaxique, motivée par des modifications du déterminant, d'une préposition, du genre et du nombre, de la structure ; b) la variation par réduction, qui implique une restriction de la base ; c) la variation lexicale, liée au remplacement d'une unité lexicale par une autre.

Freixa (2006) et Desmet (2006) ont apporté une contribution réelle aux typologies de la variation. La première distingue plusieurs types de nature dénominative : les variations dialectales (lieu, temps et espace), fonctionnelles (niveau de langue), discursives (évitement des redites), inter-linguistiques (résultant du contact entre un terme et un emprunt qui lui est lié) et cognitives (issues d'une conceptualisation imprécise). En revanche, après avoir défini la « variabilité » « comme la capacité de toute langue naturelle de produire de la variation lorsqu'elle s'actualise en discours » (2006: 236), Desmet propose un modèle où la variation discursive varie, selon les discours de spécialité, la variation textuelle, selon les textes spécialisés et la variation contextuelle, selon les contextes de spécialité.

Au-delà des arguments tendant à l'insertion de la variation comme une typicité des langues de spécialité, associée à une discrimination claire des typologies, ce sujet conduit aussi le chercheur à repérer des exemples de variation dans des corpus, pour décrire un domaine (Botta 2013; Dury 2013; Dury *et al.* 2008; Tartier 2006), et pour proposer des démarches méthodologiques (Gérard 2019; Picton *et al.* 2019; Fernández-Silva et Kerremans 2011).

2.2. Variation diastratique et apports de la linguistique de corpus pour la formation des traducteurs

Pour la présente étude, nous nous appuyons sur la définition générale de Freixa (2002), à laquelle nous associons la notion de la variation diastratique, base de nos questionnements initiaux. Comme l'affirment Picton *et al*. (2017), dans la langue générale, ce phénomène s'associe habituellement aux catégories sociales d'appartenance des sujets parlants et erronément, elle conduit à l'opposition entre langage d'un haut niveau de spécialisation et langage populaire. En revanche, dans le cadre des études référées aux langues de spécialité, la notion devrait couvrir les spécificités d'un groupe d'experts. Le lecteur peut alors se référer aux éléments définitoires que ces deux auteurs suggèrent :

> […] within a given field of expertise […], there are different scenarios in which specialists communicate with one another and, most importantly, there are different types of specialists who use their own specific terms. […] diastratic dimension can be observed outside of the conventional dichotomy that is made between language for specific purposes and popularized language (Picton *et al.*: 61)

Ainsi décrite, la variation diastratique renverrait à la diversité des usages linguistiques dans les différentes communautés d'experts, de sorte que l'étude de cet aspect « provides an overview of the different discursive uses operating in a given field » (Picton *et al.*: 58).

Le travail que nous présentons ici tend à montrer l'existence de la variation à l'intérieur du même groupe d'experts, et de faire ressortir des différences d'usages entre des catégories de professionnels. Cette analyse, guidée par les corpus, est inscrite dans un parcours didactique visant à fournir une base méthodologique efficace, pour les futurs traducteurs spécialisés qui se forment à l'analyse terminologique et s'en servent pour traduire. Depuis la fin des années '90, de nombreux travaux évoquent les avantages d'une approche par corpus, dans la formation des traducteurs professionnels (Aston 1999; Bernardini 2006; Zanettin 1998; Zanettin *et al.* 2003; Kübler, 2002, 2003, 2004; Kübler *et al*. 2010; Kübler 2011; Kübler *et al*. 2016; Look 2018; Kübler *et al*. 2018; Dankova 2021), en vue de donner une juste place à la linguistique de corpus, dans la didactique de la traduction, et de présenter la méthodologie et les outils d'une telle approche, même à travers la description d'expériences réelles, réalisées dans des salles de cours universitaires. Notre étude se situe dans ce cadre, et contribue aux réflexions de ce courant de la linguistique, en adoptant une didactique où les traducteurs en formation sont considérés comme des linguistes, à la recherche de réponses dans les corpus. Nous partageons ici les suggestions de Loock (2018) à ce propos :

> Un corpus ne se consulte pas comme un dictionnaire et requiert une approche qui repose sur la formulation intuitive d'hypothèses et l'observation de données devant conduire à une prise de décision, soit une démarche qui n'est pas sans rappeler celle du chercheur en linguistique. Il s'agit en effet de tester des hypothèses afin d'effectuer des vérifications d'ordre linguistique sur le contexte d'apparition de tel(le) ou tel(le) mot ou séquence de mots, ou encore son/leur existence elle-même. (*Ibid*. : 25)

Dans le cadre du *Corso di Laurea Magistrale* de Traduction spécialisée de l'Université de Bari « Aldo Moro », enseignement de français-italien, cette approche a été expérimentée en séminaire. La terminologie est la base méthodologique proposée à la réflexion des étudiants sur la traduction ; elle promeut un parcours qui permet l'accès à un enrichissement terminologique dans un domaine spécialisé, allant de l'observation à l'analyse de la variation terminologique.

3. Méthode de travail

3.1. Analyse préliminaire d'un échantillon de textes

Le domaine spécialisé choisi est celui de la construction durable. Une étape de lecture et d'analyse de texte a précédé le processus de traduction. Plus précisément, les étudiants ont d'abord lu des textes en français et en italien, rédigés au niveau institutionnel et par des experts d'associations spécialisées, et retrouvé les termes du domaine. Ensuite, ils ont souligné les termes qui leur paraissaient spécifiques du domaine, en relation avec le sujet abordé et sur la base d'une recherche rapide de leurs équivalents dans des dictionnaires bilingues disponibles en ligne. Même de façon hâtive et sommaire, cette étape essentielle leur a permis de se familiariser avec les vocables et concepts de base, de découvrir la variété des unités terminologiques employées, avant de mettre en place la démarche plus approfondie et idiomatique qu'apportent les corpus. Le terme *construction durable*, qui désigne le domaine spécialisé objet de l'étude, s'est avéré en concurrence avec *écoconstruction* et avec sa variante graphique *éco-construction*, et d'autres étiquettes ; d'où la nécessité de vérifier la véracité du phénomène, dans les corpus, et de tester des hypothèses de variation terminologique. Pour l'italien, les étudiants ont repéré *edilizia sostenibile* et d'autres possibilités. Les variantes collectées sont résumées dans le tableau 1 ; nous avons exclu du champ d'investigation les unités terminologiques ayant pour base *architecture* et *architettura*, ce qui aurait requis une autre étude.

Français	**Italien**
Construction durable	*Edilizia sostenibile*
Construction écocompatible	*Ecoedilizia*
Écoconstruction	*Edilizia ecocompatibile*
Éco-construction	*Edilizia green*
Construction verte	-
Construction écologique	-

Tableau 1.
Termes désignant la construction durable en français et en italien.

Précisons qu'auparavant, les étudiants avaient été formés à la constitution de corpus *ad hoc* et à les observer *via* un concordancier : un logiciel de traitement des langues, dans le cadre de l'enseignement *Informatica Avanzata* (Informatique, niveau avancé), intégré au Cours de *Laurea Magistrale*, ce qui nous a permis de franchir les étapes préliminaires et de nous consacrer aux aspects centraux de l'analyse.

3.2. Corpus d'analyse

Pour les raisons expliquées précédemment, nous avons constitué nous-même les corpus d'analyse, en français et en italien.

Pour les deux langues, nous avons collecté des textes issus de sources primaires du domaine (Zanola 2018), de 2018 à avril 2022. Quatre corpus ont été constitués, deux pour chaque langue : un corpus des institutions françaises de la construction durable (IFCD) et un corpus des associations françaises de la construction durable (AFCD) ; un corpus des institutions italiennes de la construction durable (IICD) et un corpus des associations italiennes de la construction durable (AICD).

Cette étape de composition des corpus a requis une procédure particulière pour deux raisons. La première, par rapport au français, concerne la difficulté à repérer des textes en italien, issus de sources primaires dans la même période ; la deuxième est une disproportion du nombre de mots entre les documents écrits en italien et ceux écrits en français ; les textes italiens en comportent plus. Faute d'un même nombre de textes, comme dans les plus délicates opérations de « haute couture », nous

avons étalonné les deux corpus, sur le critère du nombre des mots, afin de les rendre effectivement comparables. Compte tenu de la pénurie de textes, citée plus haut, et du fait qu'il s'agisse d'une étude exploratoire à visée didactique, les quatre corpus sont de taille réduite, le but étant plutôt d'exposer un mode de réflexion et d'indiquer un cheminement méthodologique (*cf.* Tableau 2).

Corpus	Nombre de mots
Corpus institutions française construction durable (IFCD)	399,409
Corpus associations française construction durable (AFCD)	233,409
Corpus institutions italiennes construction durable (IICD)	463,785
Corpus associations italiennes construction durable (AICD)	285,639

Tableau 2.
Nombre de mots des corpus d'analyse de la construction durable.

Ensuite, concernant les sources de la constitution des corpus, plusieurs genres de textes et typologies ont été retenus, l'objectif étant le repérage de termes spécifiques et leurs variantes éventuelles. Officiellement, les institutions françaises prises en considération sont l'ADEME[1], le PBD[2], l'IPR[3], l'AREC[4], le CAUE[5], le Ministère chargé du Logement, l'IAU[6] ; les associations sont, l'AQC-France[7], *NégaWatt*[8], CODIFAB[9], Envirobat-BDM, Maisons paysannes, VAD[10], *The Shift Project*. Pour l'Italie, les institutions sont l'ENEA[11], l'ISPRA[12] et l'Agenzia delle Entrate[13], et les associations, l'ANIT[14], la GBC Italia[15], le CNA CPC[16], le CNI[17], la World Energy Council Italia et l'AESS de Modene[18].

Durant la phase préparatoire, les étudiants étaient informés des critères de constitution des corpus, des problèmes de comparabilité posés et des modalités d'utilisation du concordancier choisi : le *Sketch Engine*[19]. Bien que les traducteurs apprentis n'aient pas participé à la constitution des corpus, cette phase est importante car elle leur apporte les bases méthodologiques de la constitution des corpus, et leur donne des points de repère pour la traduction.

[1] Agence de la transition écologique.
[2] Plan bâtiment durable.
[3] Institut Paris Région.
[4] Agence régionale énergie climat.
[5] Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.
[6] Institut d'aménagement et d'urbanisme.
[7] Alliance HQE-GBC-France (rassemblant des professionnels pour un cadre de vie durable).
[8] *NégaWatt* (regroupant des professionnels de l'énergie et des citoyens).
[9] Comité professionnel de Développement des Industries Françaises de l'Ameublement et du Bois.
[10] Ville Aménagement Durable.
[11] Agence nationale pour les nouvelles technologies l'énergie et le développement économique durable.
[12] Institut supérieur pour la protection et la recherche dans le domaine de l'environnement.
[13] Agenzia delle Entrate : Agence fiscale italienne.
[14] Association nationale isolation thermique et acoustique.
[15] *Green Building Council-Italia*.
[16] Conseil National Architectes, Urbanistes, Paysagistes, Conservateurs.
[17] Conseil national des ingénieurs.
[18] Agence pour l'énergie et le développement durable de la ville de Modène.
[19] Site de Sketch Engine : https://www.sketchengine.eu/.

4. Résultats de l'analyse des corpus

Les exemples de cette section sont rassemblés en deux catégories : a) une approche *corpus-based*, fondée sur la recherche dans les corpus, et b) une approche *corpus-driven*, guidée par les corpus eux-mêmes. Combinées, ces deux façons d'aborder l'information ont permis de susciter l'intérêt des étudiants et de les impliquer dans cette réflexion terminologique et ses retombées en traduction.

4.1. Approche corpus-based

Dans cette approche, le corpus est considéré comme « [un] réservoir d'exemples destiné à tester ou vérifier des positions théoriques existantes » (Léon, 2008 : 12), ce qui est bien adapté au questionnement de la présente étude et amène les étudiants à s'y impliquer.

Nous présentons à la suite le cas de *construction durable*, de *edilizia sostenibile* et leurs variantes. Il s'agissait ici de comprendre l'emploi effectif du terme *construction durable* et de vérifier l'existence et l'usage d'autres variantes, dans les différents types de discours et leurs contextes. Au nombre de douze, les étudiants ont constitué quatre groupes de trois, pour que chacun puisse procéder aux observations d'un corpus et interpréter les résultats des concordanciers. Puis, ils se sont répartis librement, suivant qu'ils choisissaient de travailler à partir de la langue source, le français, ou sur la langue cible, l'italien. Ainsi, un groupe a analysé le corpus IFCD et un autre le corpus AFCD, de même pour l'italien, les corpus IICD et AICD, chaque groupe a vérifié la présence de l'expression « *construction durable* » et de son équivalent « *edilizia sostenibile* », dans le corpus assigné, et évalué son emploi en contexte pour en tirer des conclusions.

Contrairement aux hypothèses formulées avant l'analyse des corpus, qui s'appuyaient sur la lecture des textes et suggéraient un emploi massif du terme par les institutions et une absence presque totale chez les associations, les étudiants ont constaté que cette expression figure dans les deux corpus mais avec des divergences d'emplois. D'abord, ils ont remarqué que le terme simple *construction* était absent de la liste de mots-clés (*keywords*) générés par *Sketch Engine*, dans le corpus IFCD, alors qu'il est considéré comme un terme distinctif du corpus AFCD (840 occurrences). En outre, *construction durable* a presque le même nombre d'occurrences dans les deux corpus (11, dans le IFCD et 15, dans le AFCD). Cependant, l'emploi est différent. Dans plus que la majorité des occurrences du corpus IFCD, *construction durable* est employé comme étiquette institutionnelle dans le titre *Guide aménagement et construction durable*, dans la présentation d'un axe d'intervention (*Accompagner l'émergence de projets de construction durable*), d'une étude (*Construction durable et bonus de COS*), d'un dispositif (*aide à la relance de la construction durable*) et d'une mesure gouvernementale (*PACTE NATIONAL RELANCE CONSTRUCTION DURABLE*), d'un organisme (*Région Île-de-France et Île-de-France construction durable*). En revanche, le terme complexe figure dans des contextes moins figés et plus explicatifs, dans le corpus AFCD, deux seuls emplois dans des contextes où le terme connote le rôle de deux professionnels (*Directrice adjointe Construction Durable* ; *Chef de projet Construction durable*).

Quant aux variantes déjà repérées, durant la phase de lecture et d'analyse d'un échantillon de textes, les résultats de la recherche se sont révélés assez peu significatifs. Dans le corpus AFCD, deux ont été les occurrences affichées d'*écoconstruction* et une seule de la variante graphique *éco-construction*, tandis que dans le corpus IFCD, seules deux occurrences de la variante *éco-construction* sont répertoriées, sans faciliter la compréhension de l'emploi du terme, tout en attestant son utilisation de la part de l'association l'ARPE Normandie et du CAUE.

Pour l'italien, contrairement à ce que les étudiants ont remarqué pour *construction*, le vocable *edilizia* figure parmi les mots-clés générés. Le corpus IICD présente un emploi de *edilizia sostenibile* (33 occurrences), dans des unités phraséologiques étendues, issues de contextes qui renvoient à la législation comme *Disposizioni regolamentari in materia di edilizia sostenibile*, *Disposizioni in materia di edilizia sostenibile, Norme per l'edilizia sostenibile*, suivies de références à une législation précise. En revanche, dans le corpus AICD, ce terme (15 occurrences) figure dans des contextes de

promotion du domaine et plutôt dans des constructions syntaxiques ayant fonction de complément de nom, comme *promozione/ diffusione/ cultura dell'edilizia sostenibile et principi/ interventi/ programma/ esperti di edilizia sostenibile*.

Les autres variantes recensées sont complètement absentes. En revanche, la recherche dans les corpus a permis de découvrir le terme *bioedilizia* : 3 occurrences dans le corpus IICD, employées dans l'unité phraséologique *Disposizioni regionali in materia di architettura sostenibile e di bioedizia*, 1 occurrence, dans le titre d'un texte de loi de la région *Lazio* ; dans le corpus AICD (7 occurrences), le terme se retrouve deux fois dans l'association *architettura sostenibile* et *bioedilizia*, et *bioedilizia* s'insère dans des syntagmes ayant fonction de complément de nom (*interventi/ requisiti di bioedilizia*). Le contexte a montré que ce terme apporte d'autres nuances sémiques, non opposables à *construction durable*, et qui pourraient susciter un développement ultérieur, pour lequel la saisine d'un expert serait utile.

Pour chaque groupe, un moment de présentation des résultats et de discussion sur les différences repérées en vue de la traduction, a conclu l'observation de chaque corpus. Se basant sur les quelques occurrences trouvées, les étudiants ont constaté que l'unité terminologique à utiliser dans un contexte plus institutionnel et formel est *construction durable*, alors qu'en présence de contextes moins formels qui, par exemple, décrivent l'application au bâtiment des principes de durabilité, les deux variables *écoconstruction* et *éco-construction* pourraient trouver leur place. En revanche, le terme équivalent italien *edilizia sostenibile* semble avoir une plus grande ouverture sémantique et pragmatique, par conséquent, il pourrait être intégré dans des contextes plus ou moins formels.

4.2. L'approche corpus-driven

La démarche qui part de l'observation des corpus pour émettre des hypothèses, appelée *corpus-driven*, a permis aux étudiants de découvrir des aspects qu'ils n'avaient pas remarqués, lors de la phase de lecture et d'analyse des textes, et de les interpréter pour décrire le fonctionnement du discours spécialisé analysé. À ce propos, la consultation de la liste des « *keywords* » s'est avérée utile, pour le repérage de termes et de variantes éventuelles, et leur observation en contexte.

À titre d'exemple, nous évoquons le cas de *éconconception* et son équivalent italien. Le substantif *écoconception* a attiré l'attention des traducteurs en formation, à cause de la présence de sa variante graphique *éco-conception*. En effet, le corpus AFCD affiche seulement trois occurrences des deux formes qui figurent dans des contextes identiques, alors que le corpus IFCD présente des différences. Si ces neuf occurrences d'*écoconception* se réfèrent au domaine de la durabilité en construction, seules, les trois occurrences de la variante *éco-conception* associent plutôt ce terme au domaine de l'alimentation et de la production des emballages. Au-delà des différences entre les deux corpus, les quelques attestations du terme et de sa variante ont amené les étudiants à émettre des hypothèses sur la définition générale du vocable qui figure en contexte avec les autres termes du domaine de l'environnement et de l'écologie : *climat*, *réemploi*, *déchets*, *performance environnementale*, *recyclage*, *bâtiments*, *analyse en cycle de vie*, *économie circulaire*. Ces hypothèses ont été confirmées dans la définition proposée par le *Dictionnaire du Développement Durable*[20] :

> L'écoconception permet de réduire les impacts négatifs sur l'environnement tout au long du cycle de vie du produit pendant la phase de conception. L'écoconception fournit aux entreprises un cadre systématique pour intégrer les problèmes environnementaux dans les décisions de conception. (Brodhag *et al.* : 74)

L'italien objective peu de traces de cette idée de création qui prendrait en compte l'impact sur l'environnement, dès les premières phases. Dans le corpus IICD, aucune référence à l'*écoconception*, alors que le corpus AICD comporte le très productif *progettazione* (771 occurrences) qui acquiert des connotations liées au respect de l'environnement, en collocation avec les adjectifs *sostenibile* (3

[20] Le Dictionnaire a comme entrée le terme *écoconception*.

occurrences) et *ecocompatibile* (12 occurrences). Le choix de *progettazione sostenibile* ou *progettazione ecocompatibile*, comme termes traduisant *écoconception*, dans des textes d'associations spécialisées, semble opportun et porteur, vu les contextes similaires où ils figurent, faute d'exemples en contexte institutionnel.

Le repérage des anglicismes est d'un grand intérêt également, face aux deux langues comparées (français et italien), pour réfléchir à la variation terminologique à l'intérieur d'un même discours ou entre deux ou plusieurs discours. En effet, ces anglicismes, créations terminologiques récentes du domaine, prennent la position de synonymes dans la langue qui les accueille ; ils sont le résultat de processus de traduction ou de reformulation qui coexistent avec eux comme équivalents. Par ailleurs, dans sa réflexion sur la prolifération des synonymes en néologie, Humbley écrit que « Parmi les situations linguistiques qui engendrent la synonymie en terminologie, la diversité en matière de traduction et de non-traduction des termes occupe sans doute la première place. La néologie est sujette au foisonnement et la diversification des traductions démultiplie les synonymes » (Humbley 2018 : 326). Par conséquent, l'intérêt de repérer les anglicismes dans le cadre d'un cours de traduction spécialisée, focalisé sur la terminologie, est double : a) observer les néologismes, expression d'un enrichissement conceptuel et terminologique du domaine, b) montrer aux étudiants une autre facette de la variation, à considérer comme une composante essentielle de l'emploi des termes et de leur évolution.

Plus précisément, pour ce qui est de notre expérimentation avec les étudiants, l'observation en contexte d'un anglicisme peut parfois reconduire au terme équivalent de la langue objet de l'analyse, posé avant ou après le terme anglais, pour l'introduire ou, simplement, l'expliquer. Approfondir le statut des variantes nationales, comme l'a fait Zanola (2007), pour les équivalents italiens des anglicismes employés dans le domaine de l'économie et de la finance, serait un sujet pertinent qui requerrerait une étude plus approfondie et un corpus plus étendu. Nous avons seulement repéré quelques exemples congruents qui permettent des suggestions intéressantes sur la façon d'employer les emprunts à l'anglais, et sur leur intégration en cours ou fixée, dans la langue dite d'accueil.

En partant du français, la plupart des anglicismes repérés diffèrent d'un corpus à l'autre, chaque discours ayant gardé des spécificités terminologiques. Le Tableau 3 résume les anglicismes présents dans les deux corpus français.

Corpus IFCD	**Corpus AFCD**
Sarking	*Roof*
Intracting	*Free-cooling*
Climate	*By-pass*
Building	*Scope*
Roof	*Green*
Géocooling	*Building*
Sheds	*Monitoring*
-	*Intracting*
-	*Sourcing*

Tableau 3.
Anglicismes des corpus IFCD et AFCD.

Les anglicismes se réfèrent essentiellement aux techniques utilisées pour améliorer la durabilité d'un bâtiment. Institutions et associations évoquent parfois les mêmes techniques, d'autres sont citées par les unes ou les autres. Il est intéressant de noter l'emploi souvent unique du terme anglais ou bien de le faire suivre de son équivalent français, considéré comme une véritable variante nationale. En général, les étudiants ont constaté que l'anglicisme est largement préféré à la variante française, car il figure seul ou accompagné de son équivalent français ou d'une formule explicative, ce qui reste rare.

Concernant les anglicismes que partagent les deux corpus, ce constat concerne le terme *roof* qui figure dans l'unité terminologique plus étendue *cool roof*. Sur les quatre occurrences du corpus

IFCD, une seule variante est enregistrée (exemple 1), alors que sur les vingt-quatre du corpus AFCD, une seule attestation montre une unité terminologique équivalente française (exemple 2) :

1. Le ***Cool Roof*** (**toitures réflectives peintes en blanc**) est proposé pour limiter les effets d'îlot urbain de chaleur et contribuer au confort d'été des occupants.
2. Le **toît rafraîchissant**, également appelé « ***Cool roof*** » permet de limiter le recours à la climatisation, *via* l'usage d'un revêtement de toiture constitué de peinture blanche […]

Par ailleurs, nous observons une tendance à expliquer et à mieux orienter le lecteur, dans le corpus AFCD, où *cool roof* est souvent précédé du terme désignant le produit technique correspondant (*peinture*, *membranes*, *revêtements*) et suivi d'informations à caractère définitoire, ce qui montre la nécessité, pour les associations, d'adopter une attitude accessible au grand public, pour impliquer l'utilisateur et l'orienter sur la manière de procéder.

L'analyse du contexte du terme *building* est intéressante également, car elle révèle la présence d'unités terminologiques complexes : *Smart/Green Building* (corpus IFCD) et *Sick Building Syndrome* (corpus AFCD). Les trois termes figurent entre parenthèses, comme des alternatives à la forme en français) (*cf*. les exemples 3 et 4) :

3. En quels points le **Bâtiment Intelligent** (***Smart Building***) rencontre-t-il le **Bâtiment Responsable** (***Green Building***) ?
4. SBS : **syndrome du bâtiment malsain** (ou en anglais : « ***Sick Building Syndrome*** ») […]

Un autre terme que partagent les deux corpus est *intracting* qui peut être défini comme un dispositif de financement de la rénovation énergétique des bâtiments. Si, dans ses dix-neuf occurrences, le corpus IFCD ne propose aucune variante en français, et se limite à faire précéder le terme des substantifs *modèle*, *démarche* et *dispositif*, deux des trois occurrences du corpus AFCD placent la formule étendue en anglais entre parenthèses (*cf*. exemple 5) :

5. Développer la pratique de l'***Intracting*** (***internal contracting***) pour flécher les économies d'énergie à faible temps de retour vers un fond permettant de financer la rénovation à temps de retour plus long (rénovation du bâti notamment).

Les étudiants ont mené le même travail de comparaison dans les corpus italiens. La présence des anglicismes y est plus importante (36 dans le corpus IICD et 46 dans le corpus AICD et, surtout, dans le corpus AICD). Si les deux corpus français emploient des termes anglais pour se référer à des techniques, les corpus italiens abondent d'anglicismes notamment pour citer des mesures, des dispositifs européens ou internationaux (*European Heating Industry*, *European common framework of indicators for assessing the sustainability of buildings*, *Renovation Wave*, etc.) qui, souvent, fusionnent dans des acronymes (*European Environmental Agency* (*EEA*) ; *Environmental Product Declaration* (*EPD*). À travers l'anglicisme, la référence à des techniques ou à des attributs de la construction durable est plus évidente dans le corpus AICD, notamment dans des termes comme *discomfort* et *creep*. Les corpus IICD et AICD partagent peu de termes anglais (*cf*. Tableau 4) :

Building
Energy
Green
Sustainability
Mayors

Tableau 4.
Anglicismes présents dans les corpus IICD et AICD.

Il serait donc audacieux d'établir et fixer une comparaison servile. Cependant, la tendance générale, que les traducteurs apprentis ont observée également, est de fournir la variante italienne des anglicismes employés par les institutions. Cela est observable, quand le terme italien précède l'anglicisme (*prodotto connesso all'energia/energy related product* ; *contratto con prestazioni garantite* (*Energy Performance Contract*, *EPC*), *casa intelligente* (*smart home*), et quand il le suit (*embodied energy* (*energia grigia*), tendance non confirmée pour le terme *green building*, le seul présent dans les quatre corpus. En effet, les institutions préfèrent employer cet anglicisme (ex. 6), alors que les associations, pour les deux seules occurrences qui expriment le concept du bâtiment intelligent, proposent la variante en italien *edificio secondo i principi di sostenibilità* (ex. 7) :

6. […] aggiornare il management aziendale sull'opportunità del mercato dei green building e apprendere quali sono i processi che portano a certificare che un edificio è un ***green building*** […] ;
7. Perché realizzare un **edificio secondo i principi dell'ecosostenibilità** (***Green Building***)?

L'exemple (6) montre la double signification du terme, employé métaphoriquement pour se référer au domaine de la construction durable et pour désigner la construction conçue selon les critères en conformité avec le développement durable.

Sur la base de tels résultats, les futurs traducteurs ont proposé de maintenir l'anglicisme *green building*, pour une traduction en contexte institutionnel et d'avoir recours à une formulation en italien, pour la traduction du texte des associations professionnelles.

5. Conclusion

À notre sens, l'étude théorique et le parcours didactique que nous avons développés dans cet article s'avèrent une approche préliminaire intéressante, bien que non généralisable dans son entier, compte tenu de la petite taille des corpus utilisés pour la démonstration. Cette recherche appliquée à la didactique de la traduction suppose donc un approfondissement. Par exemple, il serait intéressant de vérifier si les variantes recensées pour *construction durable* et *edilizia sostenibile* relèvent de la vulgarisation du domaine. Cela impliquerait alors la constitution de corpus de textes tirés de la presse spécialisée, pour mener une comparaison plus technique, plus ancrée dans la langue de ladite spécialité. Pourtant, la présente étude s'est révélée utile, car les étudiants ont pu expérimenter d'abord que « Puisque l'autorité d'une terminologie est en fin de compte celle de ses usagers privilégiés (professionnels), le véritable arbitre, comme pour les langues en général, ne peut raisonnablement être que le corps social » (Lerat 2004 : 103). Ensuite, ils ont constaté que les termes « sont en concurrences avec d'autres » (Lerat 1995 : 22) et que la prise en charge de leurs variantes, suppose des réflexions indispensables à la traduction en contexte professionnel par le biais des corpus. En effet, comme le remarque Johansson (2003) « […] with the help of a corpus we get unprecedented opportunities to study contrast languages in use […] » (in Lerat 1995 : 40). Ces opportunités concernent également les traducteurs apprentis qui, *via* l'étude de la langue réellement parlée et écrite par les spécialistes d'un domaine, *via* leurs textes authentiques, pourront accéder à de telles informations.

Références bibliographiques

Aston G.,1999, "Corpus use and learning to translate", *Textus*, 12: 289-313.

Bernardini S., 2006, *Corpora for Translator Education and Translation Practice*: *Achievements and Challenges*, *Proceedings of the L4Trans Workshop at LREC 2006*, online: http://mellange.eila.univ-paris-diderot.fr/bernardini_lrec06.pdf.

Botta M., 2013, "La terminologie de l'environnement en vulgarisation scientifique : la famille lexicale de la régénération des forêts en portugais", *Équivalences*, 40, 1(2) : 277-298.

Brodhag Ch., Breuil F., Gondran N. et Ossama F., 2004, *Dictionnaire du Développement Durable*, AFNOR Éditions, La Plaine Saint-Denis.

Cabré M.T.,1998, *La terminologie : théories, méthodes et applications*, Presses de l'Université d'Ottawa/Armand Colin, Ottawa/Paris.

Dankova K., 2021, "Les corpus et la traduction spécialisée. Proposition d'un parcours didactique centré sur la terminologie pour les étudiants en traduction (FR-IT)", *Synergies* : 79-90.

Desmet I., 2006, *Variabilité et variation en terminologie et langues spécialisées : discours, textes et contextes*, in Blampain D., Thoiron Ph. et Van Campenhoudt M. (éds.), *Mots, termes et contextes*, *Actes des septièmes Journées scientifiques et du réseau de chercheurs Lexicologie, Terminologie, Traduction*, Éditions des Archives Contemporaines, Paris : 235-247.

Dury P., Lervad S., 2008, "La variation synonymique dans la terminologie de l'énergie : approches synchronique et diachronique, deux études de cas", *LSP & Professional Communication*, 8(2), 16 : 66-78.

Dury P., 2013, "Que montre l'étude de la variation d'une terminologie dans le temps ? Quelques pistes de réflexions appliquées au domaine médical", *Debate terminológico*, 9 : 2-10.

Fernández-Silva S., Kerremans K., 2011, "Terminological Variation in Source Texts and Translations: A Pilot Study", *Meta*, 56/2 : 318–335, https://doi.org/10.7202/1006179ar.

Freixa J., 2002, *Anàlisi de la variació denomitiva en textos de different grau despecialització de lärea de medi ambient*, PhD Thesis, Universitat Pompeu, Fabra: Barcelona.

Freixa J., 2006, "Causes of Denominative Variation in Terminology. A typology proposal", *Terminology*, 12(1) : 51-77, doi:10.1075/term.12.1.04fre.

Gaudin F., 1993, *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Presses de l'Université de Rouen, Rouen.

Gérard Ch., 2018, "Variabilité du langage et productivité lexicale. Problèmes et propositions méthodologiques", *Neologica : Revue Internationale de la Néologie*, Garnier, Paris : 23-45.

Granger S., 2003, *The corpus approach: a common way forward for Contrastive Linguistics and Translation Studies?*, in Granger S., Lerot J., Petch-Tyson S. (éds.) *Corpus-based Approaches to Contrastive Linguistics and Translation Studies,* Rodopi, Amsterdam-Atlanta : 17-29.

Humbley J., 2018, *La néologie terminologique*, Lambert-Lucas, Limoges.

Kübler N., 2002, *Creating a term base to customize an MT system: reusability of resources and tools from the translator's point of view*, in Yuste E. (ed.) *Proceedings of the Language Resources for Translation Work and Research Workshop of the LREC Conference*, 28 May 2002, ELRA, Las Palmas de Gran Canarias : 44-48.

Kübler N., 2003, *Corpora and LSP translation*, in Zanettin F., Bernardini S., Stewart D. (éds.), *Corpora in Translator Education*, St Jerome, Manchester : 25-42.

Kübler N., 2004, *Using Webcorp for building specialized dictionaries*, in Aijmer K. (ed.) *Proceedings of the ICAME Conference*, May 2002, Göteborg, Suède. Rodopi, Amsterdam : 387-400.

Kübler N., Bordet, G., Pecman, M., 2010, *La linguistique de corpus entretient-elle d'étroites relations avec la traduction pragmatique ?*, in Van Campenhoud M., Lino T., Costa R. (éds.) *Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité,* AUF, Paris : 579-592.

Kübler N., Aston G., 2010, *Using Corpora in Translation*, Mc Carthy M., O'Keefe A. (éds.) *The Routledge Handbook of Corpus Linguistics*, Routledge, London: 505-515.

Kübler N., 2011, *Working with different corpora in translation teaching*, in Frankenberg-Garcia A., Flowerdew L., Aston G. (éds.) *New Trends in Corpora and Language Learning*, Continuum, London : 62-80.

Kübler N., Mestivier A., Pecman, M., Zimina M., 2016, *Exploitation quantitative de corpus de traductions annotés selon la typologie d'erreurs pour améliorer les méthodes d'enseignement de la traduction spécialisée*, in Myaffre D., Poudat C., Vanni L., Magri V., Follett P.

(éds.) *Actes des Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles (JADT2016)*, vol. 2. Nice : 731-741, http://jadt2016.sciencesconf.org/.

Kübler N., Mestivier A., Pecman M., 2018, "Teaching Specialised Translation Through Corpus Linguistics: Translation Quality Assessment and Methodology Evaluation and Enhancement by Experimental Approach", *Meta*, 63(3): 807–825, https://doi.org/10.7202/1060174ar.

Johansson S., 2003, *Contrastive Linguistics and corpora*, in Granger S., Lerot J. et Petch-Tyson S. (éds.) *Corpus-based Approaches to Contrastive Linguistics and Translation Studies*, Rodopi Amsterdam- Atlanta: 31-44.

Leon J., 2008, "Aux sources de la 'Corpus Linguistics' : Firth et la London School", *Langages*, 171(3) : 12-33.

Lerat P., 2004, *Validation des termes*, in De Schaetzen C. (éd.), *Terminologie et société*, La Maison du dictionnaire, Paris : 87-106.

Lerat P., 1995, *Les langues spécialisées*, coll. "Linguistique nouvelle", PUF, Paris.

Loock R., 2018, "Les traducteurs sont-ils des linguistes comme les autres ? L'intégration des outils de corpus dans la formation des futurs traducteurs", *Myriades*, 4 : 18-34.

Picton A., Dury P., 2017, *Diastratic Variation in Language for Specific Purposes. Observations from the Analysis of two Corpora*, in Drouin P., Francoeur A., Humbley J., Picton A. (éds.), *Multiple Perspectives in Terminological Variation*, John Benjamins, coll. "Terminology and Lexicography Research and Practice", Amsterdam/New York : 57-79.

Picton A., Drouin P., Humbert-Droz J., 2020, *Exploration et visualisation de la variation terminologique en corpus spécialisés complexes : réflexions et propositions méthodologiques*, in Mangeot M., Tutin A. (éds.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Éditions des archives contemporaines, Paris : 99-116.

Sketch Engine, logiciel développé par Lexical Computing CZ s.r.o. : https://www.sketchengine.eu/ (2003)

Tartier A., 2006, *Variation terminologique et analyse diachronique*, in Mertens P., Fairon C., Dister A., Watrin P. (éds.), *Verbum ex machina*, *Actes de la 13ème conférence Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN 2006),* Leuven, Belgique, 10-13 avril 2006, UCL Presses Universitaires de Louvain, Louvain : 347-356.

Zanettin F., 1998, "Bilingual Comparable Corpora and the Training of Translators", *Meta*, 43(4): 616-630, http://id.erudit.org/iderudit/004638ar.

Zanettin F., Bernardini S. et Stewart D. (éds.), 2003, *Corpora in Translator Education*, St. Jerome, Manchester.

Zanola MT., 2008, "Terminologia dell'economia e della finanza: prospettive di studio", *in Zanola M. (ed.), Terminologie specialistiche e tipologie testuali. Prospettive interlinguistiche, Atti del Convegno di Studi, Milano, Università Cattolica, 26-27 May 2006, ISU-Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano: 109-132,* http://hdl.handle.net/10807/14640.

Zanola MT., 2018, *Che cos'è la terminologia ?*, Carocci, Roma.